

21.35 APOSTROPHES



Emission de Bernard Pivot. Assistantes : Anne-Marie Bourgnon et Monique Wending. Réalisation : Jean Cazenave.

Avec le temps



Pierre Jakez Hélias et Léo Ferré

Souvenirs, reconstitutions, nostalgies. Jamais l'impression n'a été plus vive de voir nos contemporains — et les écrivains qui les expriment — se réfugier dans les évocations du passé, rechercher derrière eux les temps de l'âge d'or et de neiges d'antan qu'on imagine immaculées. Est-ce le refuge frileux que nous avons trouvé contre les incertitudes, la manifestation d'une impuissance à façonner l'avenir, une régression infantile de refus de l'âge adulte ? Je n'ai rien, bien au contraire, contre les racines. Simplement, j'aimerais que de temps en temps, on chante aussi la tige et la fleur et le fruit.

Jean Anglade : « La Bonne rosée » (Julliard). Après « Les Ventre bleus », Jean Anglade poursuit la chronique de sa ville natale, Thiers, dont il conte ici l'histoire entre 1912 et 1936. Des récits surprenants et drôles — comme cette grève des chapeletières d'Ambert qui prive de chapelets pendant six mois, la France des pèlerinages. — des récits durs et chaleureux comme celui de l'exploitation sociale de 1936.

Karine Berriot : « Parlez-moi de Louise » (Le Seuil). Dans une langue très belle, très souple, presque transparente, Karine Berriot a écrit une histoire à la fois étrange et vraie : celle d'un homme que la lecture d'un roman, œuvre d'une femme aimée, entraîne dans le monde, dans la sensibilité, dans les évocations amoureuses de Louise Labé, la plus libre, la plus éclatante, la plus moderne des poètes de la Renaissance. Entre ces trois histoires — celle de Louise, celle du roman et celle de l'homme, Julien — les frontières ne tardent pas à s'abaisser, les destins à se mélanger, les signes de reconnaissance à se multiplier. A travers la poésie de Louise Labé, Julien se met à comprendre la femme qu'il aimait et à comprendre ce qui a, en lui, fait échouer cet amour. Un cristal fragile et lumineux.

Léo Ferré : « Testament phonographe » (Plasma). Un recueil de chansons écrites par Ferré depuis plus de trente ans. Un curieux mélange de poésie vraie, de colère sincère, de sensibilité traversée par toutes les agressions, toutes les émotions et tous les espoirs de l'époque, mais aussi, parfois, d'insupportable narcissisme, de démagogie vulgaire et de prétention absconse. Ferré charrie tout et ne choisit rien ; c'est sa générosité.

Cathy Stepan : « Une poignée d'eau, dit-il » (Grasset). Le premier roman d'un jeune auteur — et déjà bien davantage que des promesses : une étonnante sûreté d'écriture, de la gravité, de la poésie et un sens aigu de l'évocation. Un livre troublant, mais jamais trouble.

Pierre Jakez Hélias présentera « Toinou », l'admirable autobiographie d'un paysan pauvre du pays d'Ambert, que nous avons déjà évoquée dans Télérama 1576 à propos de « La Rage de lire ».

Pierre LÉPAPE

Ce numéro d'Apostrophes, annoncé le 18 avril dernier, avait été remplacé par un hommage à Jean-Paul Sartre.

2 | VENDREDI